

Les Bains-douches de Laval



En 1926, Isidore Odorico (1893-1945) signe les Bains-douches à Laval. Fils d'une lignée de mosaïstes italiens installés à Rennes, il s'inscrit dans le mouvement des arts décoratifs. Cet ensemble est caractérisé par des productions ornementales et fonctionnelles. Au XIX^e siècle, on opposait ce style à celui des Beaux-Arts, temps révolu aujourd'hui.

↓
Vue de l'exposition *Les Fleurs d'eau* aux Bains-douches de Laval, au centre, l'installation de Julie Bonnaud et Fabien Leplac.

2
/
3

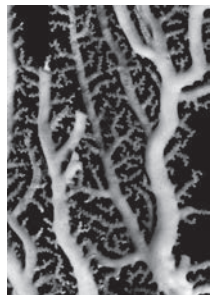
in
condi
tion
nelles
?

La première chose à laquelle on pense en entendant le mot « amour », ce sont les relations amoureuses, le lien avec une autre personne, les moments partagés, les instants volés, la frivolité ou au contraire, l'engagement. L'amour est, certes, un rapport aux autres, à ce qui nous entoure, mais aussi un rapport à soi, à ce qui nous compose, ce qui fait de nous ce que nous sommes.

Peuvent ainsi émerger les questions suivantes :

- Pourquoi aimer ?
- Quoi aimer ?
- Pour quelles raisons ?
- Dans quel but ?
- Avec quelle intensité ?
- Aimer plus quelqu'un / quelque chose ?
- Aimer plus que quelqu'un / que quelque chose ?

Sept questions, parmi tant d'autres, que l'on ne se pose que rarement. Mais peut-être peuvent-elles aider à lever un voile sur notre perception de ce qui nous entoure, de ce que l'on est, lorsqu'elles font surface. Avec cette exposition, le but n'est pas de vous présenter une suite d'œuvres et d'objets de collection mis bout à bout, mais bien de vous pousser à vous poser ces questions, pour y apporter vos propres réponses et faire ressortir ce qui conditionne (ou non) votre amour ♥



Corail rose
et corail blanc

→ p. 13



10
/
11

Léo flirte avec Chronos. Il effleure ce temps qui s'égrène et qui nous entraîne vers les Vénus et autres Apollons, si l'on tombe dans leurs giron!

Séductions affichées aux peaux rosées, aux corps effleurés, parfois piqués, souvent auréolés, il assemble ses formes comme autant de mots qui, dans un certain ordre assemblés, se font poésie. Ses versets arrangés s'écrivent à l'ombre de ses mythes et de ses pairs.

Alchimiste des formes, archéologue de nos figures tutélaires, il sculpte à l'envie en vis-à-vis. Pas à pas il bâtit un temple orné de ses mots sculptés. En face-à-face, Léo Fourdrinier farde le temps. Il laisse s'accomplir les interactions de formes et de fond, nous tendant un miroir fait dans un certain ordre assemblé. C'est bien un reflet qui se mire, un halo marbré, une beauté toute irisée.

Léo
Fourdrinier
vit et travaille
à Toulon.



Léo

Fourdrinier

↓
Éclos dans la tiédeur (amour), 2023,
Plâtre, acier, fleurs synthétiques, bois,
peinture acrylique, vernis, 60 × 40 × 160 cm

↓
The end of Paradise #5: Aphrodite, 2023,
peinture, 30 × 42 cm

↓
The end of Paradise #6: Janus, 2023,
peinture, 30 × 42 cm